

**Université KASDI MERBAH-OUARGLA**  
**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**  
**Division de Français**



**Master académique**  
**Domaine :** Lettres et langues étrangères  
**Filière:** Langue française  
**Spécialité :** Sciences du langage et sémiologie de communication

**Présenté par :**  
TIDJANI Wafa

**Thème**

**L'utilisation de la cohérence et la cohésion textuelles dans l'enseignement  
du FLE en Algérie.**  
**Cas : du texte argumentatif de la quatrième année moyenne.**

Soutenu publiquement  
Le 23 / 09 / 2014  
Devant le jury :

Mme. MOUDIR SABRINA

Président UKM Ouargla

Mr. TAYBAOUI MOHAMED

Directeur de recherche

Mlle. BEN KRIMA FATIHA

Examineur UKM Ouargla

## Dédicace

*A mes parents pour tout l'amour qu'ils m'ont donné.*

*A mon frère et mes sœurs pour leur soutien.*

*A tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée à finir ce mémoire de Master.*

*Je dédie ce travail.*

## ***Remerciements***

*Tous mes remerciements à :*

*Mon encadreur Mr. Taybaoui qui a orienté ma recherche, pour sa  
patience, ses conseils méthodologiques.*

*Tous mes enseignants du département de français, qui ont veillé à  
nous former.*

*Les membres du jury pour avoir accepté de lire mon travail.*

## Sommaire

<b>Introduction</b> .....	06
<b>Chapitre I : Entre la linguistique textuelle et la grammaire de texte</b> .....	11
<b>1- La différence entre la linguistique textuelle et la grammaire de texte</b> .....	12
<b>2- Introduction à la linguistique textuelle</b> .....	12
2-1- Texte et phrase.....	13
2-2- Les concepts fondamentaux de la linguistique textuelle.....	13
2-2-1- La cohérence textuelle.....	13
2-2-1-1- Les principes de la cohérence textuelle.....	14
2-2-1-1-1- La progression de l'information.....	14
2-2-1-1-2- La relation entre les passages.....	15
2-2-1-1-3- La non-contradiction.....	15
2-2-2- La cohésion textuelle.....	15
2-2-2-1- Les marques de la cohésion textuelle.....	16
2-2-2-1-1- Les connecteurs.....	16
2-2-2-1-2- L'anaphore.....	16
2-2-2-1-3- Le champ lexical.....	17
<b>3- Cohérence et cohésion</b> .....	17
<b>Chapitre II : L'enseignement du FLE au cycle moyen en Algérie</b> .....	20
<b>1-L'enseignement du français à la lumière de la réforme (13 septembre 2003)</b> .....	21
<b>2- L'approche par compétence</b> .....	21
<b>3- L'approche communicative</b> .....	22
<b>4- L'enseignement du français au cycle moyen</b> .....	23
4-1-Objectifs.....	24
<b>Chapitre III : Les notions textuelles et le texte argumentatif</b> .....	26
<b>1- Définition du manuel scolaire</b> .....	27
1-1-Présentation et structure du manuel scolaire.....	27
<b>2- Le texte argumentatif</b> .....	30
2-1- Définition.....	30
2-2- Le rôle du texte argumentatif au cycle moyen.....	31
<b>3- La cohérence et la cohésion textuelles au service du texte argumentatif</b> .....	34
<b>Conclusion</b> .....	39
<b>Bibliographie</b> .....	43
<b>Résumé</b> .....	47

# **Introduction**

Le texte est le produit d'une situation de communication où le locuteur explique une intention pour informer, convaincre, tromper, amuser... son interlocuteur.

Faire une analyse d'un texte ce n'est pas dire ce que veut dire un texte, mais c'est découvrir et interpréter la pensée et l'intention de l'auteur et les moyens que lui propose le langage pour l'exprimer. L'intention de l'auteur peut être de : raconter une histoire (texte narratif), faire une description (texte descriptif), argumenter (texte argumentatif), donner des informations (texte explicatif ou informatif), imposer une opinion ou donner des conseils (texte injonctif, prescriptif).

Il existe différentes classifications textuelles; Werlich distingue cinq types de textes<sup>1</sup> :

- Le texte descriptif, qui présente des arrangements dans l'espace.
- Le texte narratif, concentré sur des déroulements dans le temps.
- Le texte expositif, associé à l'analyse et à la synthèse de représentations conceptuelles.
- Le texte argumentatif, centré sur une prise de position.
- Le texte instructif (ou prescriptif, exhortatif), qui incite à l'action.

Au contraire, Jean-Michel Adam détermine huit types de textes qui sont : textes dialogués / conversationnels, textes poétiques / rhétoriques, textes injonctifs, textes descriptifs, textes explicatifs et informatifs, textes narratifs, textes argumentatifs, textes prédictifs.<sup>2</sup>

Un même extrait peut contenir plusieurs types de textes différents. Parfois ces types de textes peuvent se combiner au point qu'il devient difficile de les distinguer et de les identifier de façon certaine. C'est l'intention de l'auteur qui détermine le type de texte et sa fonction.

Il est clair que nous ne lisons pas de la même façon une description, une argumentation ou un poème. Ces différents types de textes ou de séquences textuelles exigent des stratégies et des compétences diversifiées.

---

<sup>1</sup>Mlle Aci Farida, M. Ait idir Massinissa, mémoire de licence, *Usage fait des connecteurs logiques par les élèves de 3<sup>e</sup> année secondaire, filière lettres et langues étrangères dans la daïra de Tizi-Ouzou*, 2011. p 5.

<sup>2</sup> [www.ac-grenoble.fr/ien.st.../file/Cahier\\_vie\\_c23\\_typologie\\_textes](http://www.ac-grenoble.fr/ien.st.../file/Cahier_vie_c23_typologie_textes). Page consultée le 10 août 2014.

Depuis plus de 35 ans, la théorie du texte a commencé largement de développer surtout dans les pays anglo-saxons. Dans les années '80, dans le domaine francophone du moins, une célèbre remarque de Bakhtine gardait encore sa validité<sup>3</sup>:

*« la linguistique [...] n'a absolument pas défriché la section dont devraient relever les grands ensembles verbaux [...], car, ces énoncés-là peuvent et doivent être définis et étudiés, [...], de façon purement linguistique, comme des phénomènes du langage [...]. La syntaxe des grandes masses verbales [...] attend encore d'être fondée. Jusqu'à présent, la linguistique n'a pas avancé scientifiquement au-delà de la phrase complexe: c'est le phénomène linguistique le plus long qui ait été scientifiquement exploré ».*

Le texte, envisagé comme une combinaison de séquences constituant une unité, peut être pensé comme un tout à la fois hétérogène et cohérent. Pour K. Kanvat : *« Les typologies ont pour fonction de modéliser l'hétérogénéité des textes, principal problème de la linguistique textuelle. »*<sup>4</sup>.

La linguistique moderne s'intéresse à étudier les relations qui permettent l'organisation d'une phrase à une autre dans le même texte, qui contribuent à lui donner une cohérence. Former un texte ce n'est pas simplement une suite de phrases car *« la cohésion détermine l'appropriation d'une phrase bien formée à un contexte. Un texte répond aux exigences de cohésion si toutes les phrases qu'il comporte y sont acceptées comme des suites possibles du contexte antécédent »*<sup>5</sup>.

Concernant la linguistique textuelle, nous pouvons remarquer que le cadre phrastique est l'un des limites de la linguistique traditionnelle. L'interprétation d'un texte nous ramène au problème entre l'interprétation de chaque phrase et le texte lui-même. L'interprète doit prendre en considération non seulement ce qui explicite dans le texte, mais aussi ce qui est implicite : présupposition, implications logiques : *« pour comprendre ce que le locuteur veut lui communiquer, le destinataire doit inférer un*

<sup>3</sup> <http://jls1.upg-ploiesti.ro/documente/documente/Arhiva/NO.%202%202009/buletinulnr2per2009/02costea.pdf>. Page consultée le 10 août 2014.

<sup>4</sup> Dr. Benali Abdelkader université Paris Ouest Nanterre La Défense MoDyCo UMR 7114, *les problèmes de la catégorisation textuelle : entre fondements théoriques et fondements structurels*, Synergies Algérie n° 17 - 2012 pp. 35-49.

<sup>5</sup> Site. Ibid.

---

*événement parfois totalement absent du contexte: il ne figure pas dans les énoncés précédents »<sup>6</sup>*

La linguistique textuelle se fixe comme objectifs:

1. de montrer les règles d'enchaînement qui permettent l'organisation entre les phrases.
2. de faire le rapport entre cette organisation et le contexte d'interprétation.

Concernant la linéarité du texte, la linguistique textuelle permet que la textualité ne s'intéresse pas seulement aux séquences et enchaînements mais aussi aux moyens lexicales et aux réseaux linguistiques.

La cohérence peut jouer un rôle dans l'interprétation d'un texte, il faut prendre en charge les niveaux phrastique et textuel: « *Le tout vaut pour ses parties, les parties valent aussi en vertu de leur place dans le tout, et voilà pourquoi le rapport syntagmatique de la partie au tout est aussi important que celui des parties entre elles* »<sup>7</sup>.

La cohésion représente l'aspect linguistique du texte. Elle permet de réaliser une relation entre les éléments textuels pour avoir une continuité entre eux.

Selon J.M. Adam, l'interprétation de texte se fait à partir une suite d'énoncés qui doit non seulement apparaître comme une séquence d'unités liées, mais aussi comme une séquence progressant vers une fin.

Ces idées nous amènent à observer que la cohérence et la cohésion textuelles sont des notions clés et nous allons tenter de comprendre leur relation avec le texte.

A ces propos, notre travail consiste à étudier le rôle de ces concepts dans le texte argumentatif qui fait part de la 3ème catégorie citée au par-avant. Dans ce cas, nous avons choisi comme corpus de travail le texte argumentatif dans le manuel scolaire cas de 4<sup>ème</sup> année moyenne. Ce dernier a pour but de mettre l'élève de consolider les compétences acquises durant les deux précédents paliers en faisant face à des

---

<sup>6</sup>Site. op.cit.p7.

<sup>7</sup>Ibid.

situations de communications encore plus complexe à travers la compréhension et la production des textes de types argumentatifs.

Comme de nombreuses recherches montrent, un texte est plus qu'une suite de phrases orthographiquement bien écrit, syntaxiquement bien formé. L'acquisition d'une compétence textuelle exige simultanément plusieurs sous-compétences.

Au cours d'une recherche en didactique du français, qui portait sur l'argumentation et ses marqueurs linguistiques, nous remarquons qu'il y a une difficulté de hiérarchiser les contenus l'enseignement /apprentissage au regard de la complexité de la tâche mais également de l'âge des apprenants. Après un retour sur l'argumentation comme objet d'étude et sur la nécessité de son enseignement, nous analysons la complexité du texte argumentatif dans le manuel scolaire de 4<sup>ème</sup> année moyenne.

Notre problématique s'articule autour de la question suivante :

Comment la méthode d'enseignement du texte argumentatif se sert-elle des concepts et des notions textuelles cas du manuel scolaire de 4<sup>ème</sup> année moyenne en Algérie ?

Pour répondre à cette question et atteindre nos objectifs de recherche nous allons appuyer notre étude sur l'hypothèse suivante :

La cohésion et la cohérence ont des marques linguistiques qui assurent l'organisation logique des idées et des phrases dans le texte argumentatif alors les pédagogues servent de ces marques comme des outils linguistiques dans les activités scolaires.

Le choix de ce thème de recherche est lié à un certain nombre de motivations qui sont les suivantes:

Premièrement, le fait que je suis une enseignante en langue française pour le cycle moyen m'a incité à familiariser et élargir mes connaissances dans ce domaine.

Deuxièmement, le fait que beaucoup d'étudiants au département de français n'arrivent pas à structurer leurs pensées et à organiser leurs idées en faisant appel ces procédés (connecteurs), nous a interpellés et nous a amenés à nous interroger sur ce phénomène.

Afin de mener à bien notre étude sur l'application des concepts de la linguistique textuelle dans le manuel, nous avons choisi comme méthode d'étude la méthode descriptive/analytique, car cette méthode nous servira à décrire, analyser et vérifier les notions textuelles utilisées par les pédagogues dans la méthode d'enseignement du texte argumentatif de 4<sup>ème</sup> année moyenne.

Notre recherche est subdivisée en trois chapitres. Le premier chapitre s'intitule «Entre la linguistique textuelle et la grammaire du texte.», dont lequel nous parlerons sur la grammaire textuelle et sa relation avec la linguistique textuelle, et nous mentionnerons les concepts fondamentaux de la linguistique textuelle, autrement dit un ensemble de définitions sur la cohérence et la cohésion textuelles, leur marques principales et enfin la relation complémentaire entre les deux.

Le deuxième chapitre s'intitule «L'enseignement du FLE au cycle moyen en Algérie.», nous parlerons de l'enseignement du français à la lumière de la réforme (13 septembre 2003) et les effets de l'approche par compétence chez l'apprenant, aussi nous allons traiter le sujet de l'approche communicative et son rôle dans l'enseignement du FLE et encore nous allons discuter du français au cycle moyen et ses objectifs d'apprentissage.

En ce qui concerne le troisième chapitre qui s'intitule «Les notions textuelles et le texte argumentatif.», nous parlerons du manuel scolaire en tant qu'un concept générale et présenter la structuration du manuel scolaire de 4ème année moyenne en Algérie, aussi nous allons discuter sur la définition du texte argumentatif et son rôle au cycle moyen et encore nous examinerons les activités exposées dans ce manuel à fin de repérer les méthodes qui se servent des concepts et des notions textuelles dans le but de permettre à l'apprenant d'exploiter ces notions pour produire un texte argumentatif cohérent et organiser.

**Chapitre I :**  
**Entre la linguistique textuelle et**  
**la grammaire du texte**

## 1. La différence entre la linguistique textuelle et la grammaire du texte

L'approche de la linguistique textuelle remonte aux années 1950. Cette discipline rejette tout rapport avec la grammaire de texte. Elle est définie par J.-M. Adam comme «*un sous domaine du champ plus vaste que l'analyse des pratiques discursives.* ».<sup>1</sup>

Le Dictionnaire d'analyse du discours<sup>2</sup> les présente comme deux domaines différents. Selon ce dictionnaire, la grammaire de texte peut marquer dans le prolongement de la grammaire générative où la phrase s'occupe un espace au texte, la linguistique textuelle peut placer à côté de la linguistique de la langue et prend en compte de la cohésion et la cohérence des textes.

J.-M. Adam assure l'approche de la linguistique textuelle à travers l'argument de Bakhtine<sup>3</sup> : la linguistique textuelle ne se présente pas comme une théorie de la phrase étendue au texte, mais comme une “translinguistique” qui rend compte de la cohésion et de la cohérence des textes. La grammaire du texte n'est qu'un prolongement de la linguistique classique, s'occupant des contraintes locales qui touchent la phrase et du contexte minimal de deux phrases contiguës ou éloignées.

## 2. Introduction à la linguistique textuelle

Nous pouvons dire que la linguistique textuelle est une branche des sciences du langage qui permet de concentrer sur des structures textuelles et de décrire les différents réseaux d'organisation dont ses application vont réaliser dès le niveau de la phrase jusqu'au texte.

Elle peut définir et classifier les différentes relations inter et intra-phrastiques au sein d'une structure textuelle.

L'objectif de cette discipline s'intéresse à trouver une signification spécifique du texte, c'est-à-dire comment il fonctionne et d'identifier les divers types de textes.

---

<sup>1</sup>Adam J.-M., *La linguistique textuelle : introduction à l'analyse textuelle des discours*, Armand Colin, 2<sup>e</sup> édition, Paris, 2008, page 24.

<sup>2</sup>[www.revue-texto.net/docannexe/file/2577/genre\\_portillo.pdf](http://www.revue-texto.net/docannexe/file/2577/genre_portillo.pdf). Page consultée le 14 août 2014.

<sup>3</sup> <http://jls1.upg-ploiesti.ro/documente/documente/Arhiva/NO.%202%202009/buletinulnr2per2009/02costea.pdf>. Page consultée le 14 août 2014.

Adam ajoute que cette discipline rend compte « *des relations textuelles qui régissent les agencements de propositions au sein du système que constitue l'unité texte* ». <sup>4</sup>

## 2.1. Texte et phrase

La phrase considère comme une unité maximale d'analyse de la linguistique générale, de l'analyse grammaticale.

Pour d'Antoine Meillet : « *La phrase est un ensemble d'articulations liées entre elles par des rapports grammaticaux, et qui ne dépendent pas grammaticalement d'aucun autre ensemble. Elle se suffit à elle-même.* ». <sup>5</sup>

Une autre définition est celle de Bloomfield : « *Chaque phrase [d'un énoncé] est une forme linguistique indépendante, qui n'est pas incluse dans une forme linguistique plus grande en vertu d'une construction grammaticale quelconque* ». <sup>6</sup>

La phrase consiste une unité autonome de production et d'interprétation un texte. Chaque phrase entretient des liens avec celle qui la précède et celle qui la suit, mais aussi avec la totalité des autres.

L'analyse textuelle implique que le texte puisse se décomposer en éléments constitutifs et qu'ils soient mis en relation les uns avec les autres.

Jean-Michel Adam prend en considération l'idée du linguiste O. Ducrot en 1972 : « *Il n'y a texte que si l'énonciation de chaque phrase prend appui sur l'une au moins de ces phrases précédentes- de sorte que la compréhension de ce qui suit exige celle de ce qui précède* ». <sup>7</sup>

## 2.2. Les concepts fondamentaux de la linguistique textuelle

### 2.2.1. La cohérence textuelle

Pendant trentaine d'années, la linguistique textuelle cherche à décrire des marques linguistiques de la cohérence textuelle et à dégager les principes de la structuration textuelle.

---

<sup>4</sup>Adam J.-M. Ibid. p24.

<sup>5</sup><http://medanehadjira.e-monsite.com/medias/files/cours-n-5les-unites-superieures>. Page consultée le 15 août 2014.

<sup>6</sup>[www.revue-texto.net/Corpus/Publications/Kastberg/3.Phrase\\_a.pdf](http://www.revue-texto.net/Corpus/Publications/Kastberg/3.Phrase_a.pdf). Page consultée le 15 août 2014.

<sup>7</sup> Adam Jean-Michel, *Éléments de linguistique textuelle: théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Editions Mardaga, 1990. Page13.

Elle a réalisé de concepts d'interprétation textuelle dont les chercheurs sont en collision ni sur leur nombre, ni sur leur définition, les anaphores, les connecteurs, etc.

La cohérence textuelle est une condition textuelle qui exige la présence d'une relation logique et non contradictoire entre les phrases du texte, elle demande la présence des organisateurs et des marqueurs de relation.

Selon L. Lundquiste, «*la cohérence fait partie de la compétence linguistique de deux manières : d'une part l'homme est capable de produire des textes, c'est-à-dire des suites cohérentes de phrases* , d'autre part il est en mesure de décider si une suite de phrases est cohérente ou non et si elle constitue un texte ou non ».<sup>8</sup>

Pour lui est défini le texte comme « *un acte de langage qui comporte, comme tout acte d'énonciation, trois actes fondamentaux : l'acte de référence (on parle de quelque chose), l'acte de prédication (on en dit quelque chose) et l'acte illocutionnaire (dans une intention spécifique)* ».<sup>9</sup>

La cohérence c'est l'union étroite entre les divers éléments de texte c'est-à-dire la liaison entre les idées, elle se manifeste au niveau globale du texte (interprétabilité, unité thématique, champ lexical...). Le texte est cohérent s'il établit une progression de l'information et homogénéité interne de sens.

### **2.2.1.1. Les principes de la cohérence textuelle**

La cohérence textuelle concerne la signification générale de texte dont les idées doivent suivre logiquement l'une à l'autre pour que le message résulte clair.

Le texte sera un texte cohérent s'il remplit les conditions de la cohérence textuelle, il faut qu'il contient les trois règles suivantes : une progression de l'information, une relation entre les passages, et la non-contradiction.

#### **2.2.1.1.1. La progression de l'information**

Tout texte doit suivre le principe qui correspond à la règle de la progression de l'information.

La progression de l'information suppose que chaque nouvelle phrase doit apporter une information nouvelle qui soit en rapport logique avec l'information précédente.

Pour marquer la nouvelle information dans le texte, il faut que la phrase contienne

---

<sup>8</sup>Dr. Benali Abdelkader. Ibid. p41.

<sup>9</sup> [linglang.uqac.ca/dialangue/volume11/11\\_21\\_gagnon.pdf](http://linglang.uqac.ca/dialangue/volume11/11_21_gagnon.pdf). Page consultée le 20 août 2014.

deux choses importantes : le thème et le propos. Le thème est la réalité dont il est question. Le propos est ce que l'on dit de cette réalité, c'est lui qui contient l'information nouvelle.

#### **2.2.1.1.2. La relation entre les passages**

Le texte cohérent est un texte mettant en relation, de manière explicite ou implicite, il faut que le passage d'une idée à l'autre soit clair. Ce passage se fait entre les paragraphes.

Nous remarquons dans certaines écritures que la fin de chaque paragraphe indique le début du paragraphe suivant.

#### **2.2.1.1.3. La non-contradiction**

Le texte cohérent est un texte qui n'introduit pas aucun élément sémantique contredisant, il est important qu'il n'y ait pas de contradiction entre les phrases et les paragraphes. Cette condition peut protéger l'apparence du texte.

### **2.2.2. La cohésion textuelle**

Parler d'un texte, c'est le fait qu'il s'agit d'une unité et non pas d'une suite de phrases disjointes sans aucune relation.

La cohésion est une condition textuelle qui assure la linéarité du texte, c'est-à-dire les enchaînements entre les propositions dont dispose l'émetteur pour garantir ses idées.

Cette notion désigne les opérations qui ont un rôle fonctionnel important dans le texte puisqu'elles assurent les mises en relation et participent ainsi à l'organisation des contenus linguistiques à transmettre.

*« La cohésion textuelle concerne tous les éléments linguistiques qui font que les unités de sens s'organisent en une suite ininterrompue, assurant ainsi la continuité (la permanence du sens) et la progression textuelle ».*<sup>10</sup>

Selon Charaudeau et Maingueneau (2002), la cohésion est l'ensemble des moyens linguistiques qui assurent les liens intra- et interphrastiques permettant un énoncé oral ou écrit d'apparaître comme un texte.

---

<sup>10</sup>Mlle Aci Farida, M. Ait idir Massinissa. Ibid. p10.

### 2.2.2.1. Les marques de la cohésion textuelle

Nous allons discuter de trois composantes principales de la cohésion : les connecteurs, l'anaphore, et le champ lexical.

#### 2.2.2.1.1. Les connecteurs

Les connecteurs sont des mots ou des locutions qui peuvent réaliser l'organisation dans le texte, ils marquent un rapport de sens entre des propositions, des phrases ou des paragraphes. Ils peuvent être des connecteurs temporels, spatiaux ou des connecteurs logiques dont ils jouent le rôle d'articulation logiques ou chronologiques d'un texte.

Ce qui nous concerne dans notre étude, c'est les connecteurs logiques et leur rôle dans le texte argumentatif.

Ces articulations marquent un rapport logique entre deux phrases ou deux propositions. Ils permettent d'assurer la cohésion dans un texte argumentatif, précisément d'organiser les arguments entre eux pour constituer un raisonnement.

Selon la citation de Riegel, M., Pellat. J-C, et de Rioul, R :

*« Dans l'enchaînement linéaire du texte, les connecteurs sont des éléments de liaison entre des propositions ou des ensembles de propositions ; ils contribuent à la structuration du texte en marquant des relations sémantico-logique entre les propositions ou entre les séquences qui le composent. Pour rapprocher ou séparer les unités successives d'un texte, les connecteurs jouent un rôle complémentaire par rapport aux signes de ponctuation. »<sup>11</sup>*

#### 2.2.2.1.2. L'anaphore

La linguistique textuelle s'intéresse à l'anaphore. Elle la considère comme un procédé cohésif. Il permet d'assurer l'organisation textuelle.

---

<sup>11</sup> Anichel Amina, *Les effets des connecteurs logiques dans les écrits scientifiques cas de rapport de stage de science et technique de l'université d'Ouargla*, sous la direction, Mlle. Benhdid Karima Ouargla, 2013. p 25.

«L'anaphore se définit traditionnellement comme toute reprise d'un élément antérieur dans un texte. Plus précisément, une expression est anaphorique si son interprétation référentielle dépend d'une autre expression qui figure dans le texte».<sup>12</sup>

L'anaphore préoccupe les linguistes et les spécialistes des sciences du langage. Pour Dominique Maingueneau : « ... « anaphore » désigne n'importe quel type de reprise d'une unité d'un texte par une autre du même texte. ».<sup>13</sup>

Aussi le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage définit l'anaphore, en grammaire, comme «un processus syntaxique consistant à reprendre par un segment, un pronom en particulier, un autre segment du discours, un syntagme nominal antérieur, par exemple (...) dit antécédent. ».<sup>14</sup>

L'anaphore est utile pour éviter la répétition et assurer la clarté d'un texte. Dans un texte argumentatif, il sert à clarifier et à ordonner les idées dans un ordre bien fini.

### 2.2.2.1.3. Le champ lexical <sup>15</sup>

Le champ lexical désigne le réseau du vocabulaire qui tisse le texte. Ce vocabulaire doit correspondre au type d'écrit et au sujet traité. Autrement dit, dans le texte littéraire, il faut utiliser des mots du haut langage (langage littéraire soutenu), dans le texte scientifique il convient d'avoir recours à des mots scientifiques spécialisés, etc. L'utilisation impropre du vocabulaire peut nuire à la cohérence du texte et par conséquent à sa compréhension.

## 3. Cohérence et Cohésion

Les fondements de la distinction entre les notions de cohésion et cohérence sembleraient communément admis par les linguistes textualistes d'aujourd'hui.<sup>16</sup>

<sup>12</sup>Nawal Mokhtar Saidia, *L'anaphore pronominale dans le Quotidien d'Oran et Liberté*, mémoire de magister à l'université Hassiba Ben Bouali, sous la direction de Sarah Leroy, 2009. p 9.

<sup>13</sup> Maingueneau. D, *Analyser les textes de communication*, Paris, Armand Colin, 2007, p. 181

<sup>14</sup> Dubois. J et all., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse – Bordas/HER, 1999, p. 36.

<sup>15</sup>Mohammed Alkhatib, Associate Professor Departement of Modern Languages, *La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ?*, *Didáctica. Lengua y Literatura* I SSN: 1130-0531 2012, vol. 24, Page 58.

<sup>16</sup>Shirley Carter-Thomas, *La cohérence textuelle: Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Editions L'Harmattan, 2000. Page30.

La notion de cohésion est produite par l'enchaînement de ses propositions. L'émetteur dispose des moyens linguistiques pour assurer ses enchaînements.

La notion de cohérence, en revanche, est généralement caractérisée par la capacité de lecteur à interpréter le texte pour en comprendre le sens.

Depuis la fin des années 70 dans la communauté francophone apparaît la distinction entre les notions de cohésion et de cohérence.

Comme note M. Charolles dans le suivant :

*«D'un côté la cohérence, qui a à voir avec l'interprétabilité des textes, et, de l'autre, les marques de relation entre énoncés ou constituants d'énoncés. Concernant ces marques, depuis M.A.K. Halliday et R. Hasan (1976), on tend à les regrouper sous le nom générique de cohésion. »<sup>17</sup>*

Pour certains théoriciens, il ya une possibilité de distinguer entre ces notions. Selon Christian Vanderdorpe<sup>18</sup>, la cohésion désigne l'ensemble des opérations qui permettent d'assurer le suivi d'une phrase à une autre. Cette notion se distingue ainsi de la cohérence, qui considère le texte d'un point de vue plus global.

Au contraire pour des autres théoriciens, la cohésion et la cohérence sont deux concepts complémentaires, il leur apparaît difficile de faire le partage.

Malgré que la citation suivante est longue, nous l'avons choisi pour soutenir l'idée précédente.

D. Maingueneau dit en sens :

*«En général, on considère que la cohésion résulte de l'enchaînement des propositions, de la linéarité du texte, alors que la cohérence s'appuie sur la cohésion mais fait aussi intervenir des contraintes globales, non linéaires, attachées en particulier au contexte, au genre de discours. [...] Analyser la cohésion d'un texte, c'est l'appréhender comme un enchaînement, comme*

---

<sup>17</sup>Dr. Benali Abdelkader. Ibid. p44.

<sup>18</sup>Kahlat Messouad, *Pour un enseignement-apprentissage de la cohérence textuelle dans une classe de langue (FLE) cas de de la 2ème année secondaire lycée des Frères Abbés-Batna*, mémoire de magister à l'université de Batna, sous la direction de Dr. Khadraoui Said, Batna, 2005. p 16.

*une texture, [...] où des phénomènes linguistiques très divers font à la fois progresser le texte et assurent sa continuité par des répétitions. Mais un texte peut exhiber les signes d'une cohésion parfaite sans pour autant être cohérent. Pour qu'un texte soit dit cohérent, il doit être rapporté à une intention globale, [...] La cohérence passe aussi par l'identification du thème du texte, de quoi il traite, à l'intérieur d'un certain univers (fictif, historique, théorique ...) »<sup>19</sup>.*

---

<sup>19</sup> Dr. Benali Abdelkader. Ibid. p45.

## **Chapitre II :**

# **L'enseignement du FLE au cycle moyen en Algérie**

## 1. L'enseignement du français à la lumière de la réforme (13 septembre 2003)

La réforme du système éducatif qui s'est effectuée en Algérie dès la rentrée du 13 septembre 2003 a touché les différents cycles de l'enseignement ; cette réforme a proposé de nouveaux programmes et de nouveaux manuels touchent toutes les disciplines : Ce qui nous intéresse en particulier : c'est la langue française au cycle moyen.

*«Selon les concepteurs des manuels scolaires du cycle moyen, le but de l'apprentissage du français langue étrangère est de contribuer à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit la pratique des quatre domaines d'apprentissage à l'oral (écouter, parler) et à l'écrit (lire, écrire). Ce qui permet à l'élève de construire progressivement sa connaissance de la langue française et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation.»<sup>1</sup>*

En Algérie, l'enseignement-apprentissage de la langue française a connue des changements importants avec la nouvelle réforme, l'approche par les compétences a pu réaliser son apparition dans la démarche pédagogique. Cette nouvelle part nous provoque à poser la question suivante : qu'est-ce-que l'approche par compétences ?

## 2. L'approche par compétences

La compétence est définie comme étant la mise en œuvre d'un ensemble de connaissances et de savoir (savoir, savoir-faire et savoir-être).

Le dictionnaire pratique de didactique du FLE définit la compétence « *comme connaissance ou une capacité reconnu dans un domaine particulier* ». <sup>2</sup>

Après plusieurs années d'apprentissage, les didacticiens ont remarqué que l'élève se montre démuné dans la vie quotidienne donc ils ont introduit cette approche. Les

---

<sup>1</sup> Document d'accompagnement des programmes de français, direction de l'enseignement fondamental, ONPS, 2003, p42.

<sup>2</sup>Majouba Karima, *Stratégies d'enseignement / apprentissage de la production écrite en classe de FLE cas de la 1ère année moyenne*, mémoire de magistère à l'université d'Oran, sous la direction Mme Mokaddem Khédidja, Oran, 2012. p 30.

spécialistes du domaine affirment que cette faiblesse ne s'explique pas par le manque de pertinence des savoirs enseignés mais plutôt par le manque de pratique de ces derniers dans des situations concrètes.

Dans les programmes de l'enseignement du FLE au collège, le concept de compétence se définit comme une cible de formation basée sur le développement de capacité de l'apprenant d'utiliser concrètement ce qu'il a appris à l'école dans des tâches et situations nouvelles et complexes, à l'école tout comme dans la vie. Dans cette approche, l'enseignant n'est pas le détenteur du savoir, mais plutôt l'accent est mis sur l'élève qui est devenu au centre des préoccupations des programmes scolaires.

L'approche par compétences est liée à l'idée d'établir des bases de compétences pour certains moments du parcours scolaire. Ces bases regroupent les connaissances et les compétences indispensables que chaque apprenant devra avoir acquises pour passer d'une étape de son parcours à la suivante.

### **3. L'approche communicative**

La diffusion de l'approche communicative a pu apparaître dans les années 1980 dont l'objectif de l'enseignement d'une langue étrangère sera faire acquérir à l'apprenant la compétence communicative.

Au début des années 1990, l'approche communicative a été utilisée pour substituer les méthodes SGAV en Algérie, nous allons montrer ce sens dans le suivant : « *C'est l'approche communicative qui est privilégié, donnant ainsi à la pratique – même scolaire- de la langue étrangère un caractère fonctionnel évident. L'élève est mis d'emblée en position de locuteur participant activement aux échanges* ». <sup>3</sup>

Sophie Moirant considère que la compétence de communication inclut quatre composantes qui peuvent être présentées de la manière suivante : <sup>4</sup>

- ✓ **Une composante linguistique** : connaissance et appropriation des modèles relatifs aux divers aspects de la langue (phonétique, lexical, grammatical...)

---

<sup>3</sup>Majouba Karima. op.cit. p21.

<sup>4</sup>Merazka Hana, *La comptine autre moyen de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère*, mémoire de magistère à l'université Mentouri Constantine, sous la direction de Jean-Pascal Simon, Constantine, 2008.

- ✓ **Une composante discursive** : c'est à dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- ✓ **Une composante référentielle** : c'est à dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leur relation.
- ✓ **Une composante socioculturelle** : c'est à dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales, des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.
- ✓ **Une composante stratégique** : Pour Sophie Moirand, il s'agit là d'une compétence qui se matérialise au moment même de l'actualisation des phénomènes de compensation qui relèvent de « Stratégies individuelles de communication. »

L'approche communicative s'intéresse au développement de la compétence communicative, Jean-Pierre Cuq explique que cette compétence ne se limite pas à la pratique des règles linguistiques mais aussi à la connaissance des règles socioculturelle, aux règles qui assurent la cohérence et la cohésion textuelles.

#### **4. L'enseignement du français au cycle moyen**

L'enseignement des langues étrangères, notamment le français, a toujours occupé une place de choix en Algérie car il est considéré officiellement la première langue étrangère.

La langue française est devenue une matière dans les établissements algériens, ces derniers l'utilisent dans un double objectif : d'abord comme un outil d'accès à un savoir, ensuite comme un moyen d'ouverture sur l'occident.

Pour aboutir à un enseignement efficace assurant une bonne maîtrise du français langue étrangère, l'alternative serait d'amener l'apprenant à acquérir des compétences pour apprendre cette langue. Dans ce cas, le nouveau programme de français au moyen offre un cadre pertinent à l'élève pour maîtriser quatre typologies textuelles qui définit par Jean-Michel Adam comme le suivant : narratif, descriptif, explicatif et argumentatif.

Une année d'enseignement/apprentissage est consacrée à l'étude de chaque typologie pour que l'élève prenne des connaissances de chacune d'elles.

#### 4.1. Objectifs :

En politique éducatif, l'enseignement de langues étrangères fait prendre en considération les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes :

*«L'enseignement /apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures(...). Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique. »<sup>5</sup>*

Au cycle moyen, l'apprentissage du français langue étrangère aide à développer chez l'élève quatre domaines d'apprentissage nécessaires : écoute / parler et lire / écrire.

Les compétences à pratiquer peuvent montrer dans le développement du niveau des apprenants car elles leur servent à comprendre et produire un texte oral ou écrit.

Pour construire ses savoirs, l'élève procède en s'appuyant sur quatre étapes successives<sup>6</sup> :

- 1) - **L'observation** : considérée comme un moment de découverte permettant de focaliser l'attention des apprenants, de telle sorte qu'ils réfléchissent sur la notion à étudier.
- 2) **L'analyse** : c'est percevoir des tendances, reconnaître les sous-entendus, tirer les faits d'un énoncé ou d'une question, identifier des principes d'une organisation etc.

---

<sup>5</sup>Abdelouhab Fatah, *Les textes littéraires et l'enseignement de l'interculturel en classe de FLE: cas du manuel de la quatrième année moyenne*, mémoire de magistère à l'université de Ouargla, sous la direction, Pr. Dakhia Abdelouahab, Ouargla, 2013. P 47.

<sup>6</sup>Benachour Mlle. Ibtissem, *L'argumentation écrite entre objectifs d'apprentissage et difficultés rencontrées*, mémoire de magister à l'université Mentouri Constantine, sous la direction de M. Jean-Pascal Simon, Constantine, 2009.

- 3) **L'interaction** : régie par l'enseignant, elle s'effectue à travers la confrontation des idées entre les apprenants, afin d'en créer de nouvelles et d'extrapoler à partir d'un certain nombre de faits, en les mettant en rapport avec les connaissances issues des autres membres de la classe. L'apprenant saura ainsi interroger et conjuguer ses idées avec celles des autres.
- 4) **L'évaluation** : c'est établir des distinctions entre les différentes réponses émises par les élèves, afin de se corriger et s'autonomiser de la réponse adéquate. Celle-ci peut se réaliser individuellement (une auto évaluation), mutuellement (entre les élèves) ou conjointement (avec l'enseignant).

Ces quatre domaines d'apprentissages permettent à l'apprenant de construire des connaissances de la langue française, progressivement il sera être capable d'utiliser cette langue en communication et en documentation :

### **1)- Au niveau de l'oral**

Pour la lecture de différents types de texte, l'apprenant devra être capable de trouver le thème traité dans un texte narratif, descriptif, explicatif et argumentatif et de déterminer quel est le type de séquence dominante dans le texte exploité.

### **2)- Au niveau de l'écrit**

Au cycle moyen, l'élève doit prendre en considération la rédaction des quatre types de textes étudiés à l'école : le narratif, le descriptif, l'explicatif et l'argumentatif, tous ce qui concerne l'organisation et la structuration de chaque type donc il devra être capable de produire un texte à dominante narrative, descriptive, explicative ou argumentative.

**Chapitre III :**  
**Les notions textuelles et le texte**  
**argumentatif**

## 1. Définition du manuel scolaire

Le dictionnaire de pédagogie Larousse-Bordas de 1996, définit le manuel scolaire comme : « *Un livre de type particulier .Il est destiné à être toujours en main comme son nom l'indique et contiens, sur une matière donnée, l'essentiel de ce qu'il faut savoir, présenté de façon aussi accessible que possible.* ».<sup>1</sup>

Le manuel scolaire est un élément nécessaire qui place en relation complémentaire avec l'enseignement, l'enseignant, le programme et l'apprenant. C'est un moyen d'apprentissage qui peut être collectif ou individuel sous un format maniable.

Comme le Robert définit ce manuel : « *un ouvrage didactique présentant sous un forme maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires.* ».<sup>2</sup>

Nous ne pouvons pas négliger le manuel pour l'élève et aussi pour l'enseignant car il est considéré comme un document de travail et un outil de formation nécessaire pour les deux. A ce propos, nous allons souvent faire appel aux conceptions très pertinentes de X. Roegiers (1993. Ainsi parlant du manuel et de son importance pour l'utilisateur), il exprime que : « *Un manuel scolaire peut remplir différentes fonctions. Celles-ci varieront selon l'utilisateur concerné, la discipline et le contexte dans lequel on élabore le manuel. A cet égard une distinction stricte entre manuel de l'élève et manuel de l'enseignant est obsolète....* ».<sup>3</sup>

En Algérie le manuel scolaire est un support essentiel pour les activités d'enseignement / apprentissage pour plusieurs raisons. Il est considéré comme un support qui pousse l'apprenant non seulement vers une réflexion en structurant des connaissances mais aussi à faire acquérir des méthodes et attitudes. Ce manuel doit intégrer tous les domaines en proposant des exercices, des activités, illustrations etc.

### 1.1 Présentation et structure du manuel scolaire

Notre travail traite le manuel scolaire de 4<sup>ème</sup> année moyenne. Ce manuel est élaboré par des spécialistes du domaine de l'éducation : inspectrice et deux

---

<sup>1</sup>Le dictionnaire Larousse grand format ; Editions Larousse, Paris 2000.

<sup>2</sup>Amraoui Kamel, *LE MANUEL SCOLAIRE DE FRANÇAIS DE LA 5ème ANNÉE PRIMAIRE. Tentative de réflexion sur la conception des contenus*, mémoire de master à l'université Mohamed kheider- Biskra, sous la direction de Mr. Guerid Khaled, Biskra, 2013.p 47.

<sup>3</sup>X.Roegiers, *Concevoir et Evaluer des manuels scolaire*, Bruxelles, De Boeck Université, 1993 p.64.

professeurs de l'enseignement moyen<sup>4</sup>. Il est composé de trois projets et chaque projet est organisé en séquences. L'objectif de ces projets est de permettre à l'apprenant de développer et d'exercer des compétences argumentatives en mobilisant les acquis précédents à chaque étape. Le premier projet vise à produire un texte argumentatif en s'appuyant sur l'explication. Le deuxième projet a pour objectif de produire un texte en s'appuyant sur la narration et enfin le troisième projet a pour but de produire un texte en s'appuyant sur la description.

Les séquences sont subdivisées également en rubriques, chaque rubrique vise à réaliser un objectif d'apprentissage qui axe sur la production orale et écrite afin que l'élève soit capable de comprendre et de produire des textes argumentatifs. Chaque rubrique comporte des activités :

**J'écoute et je lis** : c'est une rubrique qui comporte des activités qui aide l'apprenant de développer ses capacités d'écoute et de compréhension de l'orale à partir un document audio comme le vidéo ou à partir de la voix de l'enseignant.

**Je m'exprime** : c'est l'intitulé de deuxième rubrique qui comporte aussi des activités d'expression orale et à partir des photos et des dessins ou tableaux, l'apprenant peut prendre la parole pour se communiquer avec ces camarades et son enseignant.

**Je lis et je comprends** : c'est une rubrique consacrée à la compréhension de l'écrit et pour cette raison que ses activités proposées visent à permettre à l'élève de construire progressivement le sens d'un texte. Elle comporte trois phases :

- Phase d'anticipation
- Phase de compréhension globale
- Phase de compréhension détaillée
- Phase de synthèse

**Outils de la langue pour dire, lire et écrire** : c'est une rubrique comporte des activités permettre à l'apprenant de construire des règles de la langue française.

---

<sup>4</sup>Melkhir AYAD HAMRAOUI, Saliha HADJI AOUDIA, Ourida MOUHOU BENTAHHA, le manuel scolaire de 4<sup>ème</sup> année moyenne, 2013/1014.

**Atelier d'écriture :** cette rubrique comporte deux parties : la première est intitulée « je me prépare à l'écrit » qui propose des activités pour permettre à l'apprenant d'entraîner à la production écrite et la deuxième partie s'intitule « j'écris » qui lui permet à d'intégrer et de mobiliser tout ce qu'il a appris pour produire un texte.

**Evaluation-bilan :** cette rubrique propose des sujets de type brevet à la fin de chaque projet pour vérifier les connaissances et découvrir les lacunes de l'élève.

**Les stations-projets :** dans chaque station les apprenants indiquent ce qu'ils doivent faire au cours de chaque séquence pour réaliser leur projet.

Chaque séquence a des objectifs d'apprentissage par exemple dans la première séquence dans le premier projet, les activités sont diversifiées entre l'orale et l'écrit et la lecture. Les objectifs des activités de l'orale est de construire un sens à partir d'un document audio (une chanson par exemple) et produire à l'oral une argumentation à partir d'un visuel (image).

Les activités de l'écriture permettent d'enrichir le vocabulaire en employant le champ lexical de l'argumentation, de savoir aussi identifier et employer les types et les formes de phrases. Savoir les valeurs du présent de l'indicatif et l'orthographe des verbes du premier groupe en yer, ger, cer, ier, eler, eter au présent de l'indicatif.

Certaines activités étaient aussi consacrées à l'écriture à fin que l'apprenant puisse produire à l'écrit l'introduction et la conclusion d'un texte argumentatif et ainsi améliorer son écrit. La lecture permet à l'élève d'analyser et lire d'une manière expressive ce genre de texte.

A ces propos nous mettons l'accent sur le type argumentatif et sa position qui occupe une place importante au cycle moyen car il considère le corpus d'étude de notre recherche.

## 2. Le texte argumentatif

### 2.1. Définition<sup>5</sup>

Pour Werlich (<http://sites.estvideo.net>), ce type de texte est centré sur une prise de position. Jean-Michel Adam (1997 :104), dans la même perspective, le définit comme étant un discours qui «  *vise à intervenir sur les opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible et acceptable un énoncé (conclusion) appuyé, selon des modalités diverses, sur un autre (argument/donné/raisons).* » (Adam, 1997, p : 104). Son objectif est donc de modifier l'opinion, le point de vue d'un destinataire.

L'argumentation consiste à soutenir une thèse pour convaincre le locuteur, le faire changer d'opinion, de point de vue ou pour l'inciter à agir, à l'aide d'arguments illustrés par des exemples.

L'argumentation est donc un ensemble d'idées logiquement reliées afin de défendre une thèse. Selon C. Perleman ([www.etudes-littéraire.com/argumentation.php](http://www.etudes-littéraire.com/argumentation.php)) dans L'Empire rhétorique (chapitre II), l'argumentation « se propose d'agir sur un auditoire, de modifier ses convictions ou ses dispositions par un discours qu'on lui adresse et qui vise à gagner l'adhésion des esprits [...]. ». Il ajoute dans ce même chapitre que « l'argumentation n'a pas uniquement pour but l'adhésion purement intellectuelle. Elle vise, bien souvent à inciter à l'action ou, du moins, à créer une disposition à l'action. » (ibidem)

Pour le faire, l'argumentateur doit adopter une démarche d'argumentation lui permettant la réussite de son discours en utilisant un type de raisonnement approprié.

Selon Mireille Blanc-Ravotto (2005: 103), il existe trois manières différentes pour argumenter qui se traduisent dans les trois verbes présentés dans la synthèse suivant :

**Convaincre** : où ce lui qui argumente s'adresse à la raison de son destinataire pour le faire changer d'idée en s'aidant d'arguments présentés de manière ordonnée dans le cadre d'un raisonnement (inductif, déductif, critique, dialectique, concessif, par

---

<sup>5</sup>Boucenna Djamilia, *Difficultés liées à la production du texte argumentatif. Cas de la 4<sup>ème</sup> année moyenne*, mémoire de master à l'université de Mentouri-Constantine, sous la direction de Zetili Abdeslam, MC, Constantine, 2010. p 19.

analogie, par l'absurde...) liés par des connecteurs logiques assurant le développement logiques des idées dont les plus importants sont ceux de la causalité, et des procédés d'énumération assurant l'ordre d'enchaînement de ces idées.

**Persuader** : quand le locuteur s'adresse aux sentiments, aux émotions du destinataire, il cherche à le persuader. Les arguments utilisés doivent être liés à l'affectivité. L'émetteur s'appuie sur des références culturelles communes pour assurer l'adhésion à sa thèse. Il s'implique fortement dans son énoncé et amplifie ses jugements par le recours à des termes mélioratifs ou péjoratifs.

**Délibérer** : c'est discuter plusieurs opinions, points de vue sur un thème, avant de construire un point de vue personnel. Ce type d'argumentation permet la prise en compte des opinions d'autrui et de vérifier la justesse de ces dernières ainsi que la sienne avant d'effectuer un choix. Selon l'auteur, il existe des genres de l'argumentation appartenant à deux types distincts.

## **2.2. Le rôle du texte argumentatif au cycle moyen**

Le programme du manuel de la quatrième année moyenne en Algérie, est élaboré autour d'un seul type de texte ; c'est le texte à dominante argumentative.

Argumenter c'est soutenir un point de vue. Dans un énoncé argumentatif, l'énonciateur défend une opinion, une thèse. Pour convaincre le destinataire et l'amener à partager son point de vue, il utilise des arguments. L'argument est une idée, un raisonnement, un fait que l'on fournit à l'appui de ce que l'on dit pour convaincre l'auditeur ou le lecteur. Chaque argument est souvent expliqué ou illustré par un ou plusieurs exemples.<sup>6</sup>

Développer l'argumentation chez l'apprenant est l'un des moyens nécessaires car il peut former des individus autonomes, responsables, dotés d'un esprit critique et éclairé.

Selon le programmes de la quatrième année moyenne l'élève sera capable de comprendre / produire, oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes argumentatifs. C'est pourquoi l'argumentation se trouve

---

<sup>6</sup>Abdelouhab Fatah. Ibid. p50.

donc principalement envisagé comme un moyen d'acquérir une compétence communicationnelle qui peut réaliser à travers la compétence linguistique et la compétence textuelle.

Communiquer correctement, dans une langue quelconque, exige une connaissance du code et des normes grammaticales, qui régissent le système linguistique de cette même langue donc l'élève doit maîtriser ces trois compétences suivantes :

### **1)- La compétence linguistique**

Pour maîtriser la compétence linguistique en français, l'élève doit savoir les règles nécessaires de cette langue, qui sont les éléments lexicaux et les règles syntaxiques, morphologiques, grammaticales, sémantiques et phonologiques qui lui permettent de former des énoncés corrects.

P. Charaudeau la définit comme : *«la notion de compétence linguistique, telle que les linguistes l'utilisent, est cette connaissance intériorisée des mécanismes de construction (et par conséquent de reconnaissance) des énoncés d'une langue»*.<sup>7</sup>

En 4<sup>ème</sup> année moyenne, l'élève commence à découvrir le texte argumentatif qui se caractérise par des éléments spécifiques. Ces éléments lui permettent de renforcer son point de vue, autrement dit, il prend en charge des marques de subjectivité, des connecteurs chronologiques et aussi des connecteurs logiques pour lui assurer ses idées et lui permettre l'enchaînement de ses arguments.

Dans ce cas, il s'agit que le programme de la 4<sup>ème</sup> AM doit disposer à l'apprenant des contenus linguistiques et des activités variées qui lui permettent à manipuler la langue française correctement à l'oral et à l'écrit précisément dans le cadre de l'argumentation. Pour acquérir cette compétence, l'élève doit exploiter les marques linguistiques employées dans le texte argumentatif pour lui aider à bien maîtriser ce genre de texte.

### **2)- La compétence textuelle**

L'école joue un grand rôle dans la manière dont se développe la compétence textuelle par la confrontation de l'élève avec le texte argumentatif, particulièrement quand il sera amené à repérer sa structure, son organisation. Elle lui permet de relier

---

<sup>7</sup>Charaudeau, Patrick, *Langage et discours : éléments de sémiolinguistique (théorie et pratique)*, Paris, Hachette, 1983, p35.

syntactiquement des phrases et sémantiquement des propositions adaptées à des situations pragmatiquement spécifiques.

Les activités consacrées sur l'analyse d'un texte peuvent aider l'élève à prendre des connaissances linguistiques et des règles importantes qui lui permettent à rédiger un texte bien cohérent. D'une part il doit être capable de reformuler oralement le point de vue de son énonciateur avec ses propres arguments, c'est-à-dire il doit avoir une capacité de former un sens à partir d'un énoncé argumentatif.

D'autre part, il doit être capable de rédiger et résumer le texte argumentatif proposé dans les activités scolaires par son propre lexique. Cette rédaction doit contenir les différentes composantes de ce texte proposé (le thème, la prise de position, les arguments, les exemples). Ces composantes vont montrer que l'élève a bien maîtrisé la compétence visée.

### **3)- La compétence communicative**

L'apprenant doit être capable de communiquer en racontant, en dérivant et en expliquant, particulièrement en 4<sup>ème</sup>AM, il sera capable de communiquer en argumentant. Cet apprentissage se réalise par la maîtrise des deux compétences précitées : linguistique et textuelle qui construisent une langue normée.

Au niveau de l'oral, l'élève doit être capable à écouter bien le texte proposé par son enseignant pour réagir dans une situation de communication. Pour cela, il doit prendre en charge les questions suivantes : qui ? quoi ? quand ? comment ? où ? Ces derniers lui aident à former progressivement le sens et assurer l'enchaînement des idées.

Au niveau de l'écrit, il doit être capable de faire une bonne lecture analytique de texte, cette lecture peut accomplir à partir le soulignement des mots-clés, l'encadrement des articulateurs pour dégager l'organisation de l'argumentation, le dégagement de l'opinion et les arguments.

La maîtrise de ces compétences permet l'acquisition des compétences rédactionnelles en argumentation, ces notions nous semblent primordiales, pour l'étude de l'argumentation et particulièrement en production écrite.

### **3. La cohérence et la cohésion textuelles au service du texte argumentatif**

La cohérence et la cohésion sont deux notions indissociables dans un texte, pour qu'une production écrite soit un bon texte logique et cohérent, nous devons respecter ces deux notions et ce que les pédagogues ont pris en considération. Dans le manuel scolaire de 4<sup>ème</sup> année moyenne, nous avons choisi le premier projet intitulé « à l'occasion de la journée internationale et l'environnement » pour observer les méthodes appliquées dans le texte argumentatif qui servent à pratiquer ces deux notions. Notre travail consiste à repérer les activités scolaires qui ont pour but de servir la cohérence et la cohésion textuelles dans la méthode d'enseignement du texte argumentatif.

Nous avons observé diverses activités qui se servent de la notion cohérence et cohésion sans les indiquer pour permettre à l'apprenant d'écrire un texte argumentatif selon les normes convenues. Notre attention est portée sur les marques linguistiques qui concernent la structure et l'organisation du texte argumentatif. Ce que déterminent les trois niveaux de structuration du texte : le niveau thématique, sémantique et pragmatique sont l'acte de référence (le thème : on parle de quelque chose), l'acte de prédication (la thèse : on en dit quelque chose) et enfin l'acte illocution (intention spécifique).

D'après notre observation, nous avons trouvé que les pédagogues utilisent deux types de méthodes pour enseigner le texte argumentatif :

#### **1)- Le premier type**

Il s'agit des méthodes qui se servent des documents et des activités de compréhension de l'orale et de l'écrit pour permettre à l'apprenant à partir d'analyse du texte d'identifier le thème, la thèse et enfin l'intention de l'auteur.

Nous avons trouvé des questions qui indiquent les notions de thème et de thèse et même des exercices qui invitent l'apprenant à trouver le thème et la thèse du texte argumentatif, nous avons aussi trouvé des tableaux qui aident l'apprenant à mieux saisir ces notions.

Par exemple dans la page 16 de la première séquence (production de l'orale), nous avons observé des questions qui ont pour but d'apprendre à l'apprenant la conception de niveau thématique qui contribue à la structuration du texte :

Les questions posées étaient sur une image où un icône d'un homme en train de jeter un déchet dans une poubelle, le fond de l'affiche est vert et où on a écrit le mot **geste est** six fois en noir et **gratuit, rapide, simple, citoyen, écologique, à faire au quotidien** en blanc et au bas de l'affiche **S.VP pour des villes plus propres** en noir.

**La question est** : Quel est le mot répété ? La réponse est ce geste.

Puis une autre question : De quel geste ? La réponse est le geste de jeter le déchet dans la poubelle et cette réponse est le thème de cette affiche.

La thèse de l'affiche est la réponse à cette question proposée dans l'activité : ***Pour quelle raison d'après toi ?***

Quant à l'organisation du texte, nous avons observé que certaines activités s'efforcent à apprendre à l'apprenant que la notion du thème et de la thèse sont deux notions indissociables et qu'on doit les énoncer dans l'introduction du texte, chaque argument est introduit par un connecteur logique. La thèse est définie d'après ces activités comme le point de vue et le thème est le sujet du texte.

## **2)- Le deuxième type**

Il s'agit des méthodes qui se servent des notions comme des outils linguistiques, nous avons les trouvés dans la rubrique «les outils de dire, lire et d'écrire».

A partir des marques de la cohésion, les pédagogues tentent à enseigner à l'apprenant comment organiser ses arguments et ainsi structurer la plus grande partie de son texte. La marque la plus exploitée est les connecteurs.

D'après l'intitulé de la rubrique «les outils de dire, lire et d'écrire» de la deuxième séquence de premier projet, nous constatons que les pédagogues ont proposé des activités qui servent à fournir à l'apprenant les outils linguistiques nécessaires afin qu'il soit capable de produire des énoncés cohérents.

- **La première activité du vocabulaire de la deuxième séquence (page 46)**

A travers d'un petit texte qui contient des connecteurs, les pédagogues tentent à faire découvrir les connecteurs à l'apprenant à partir les questions méthodique suivantes : Par quels mots les arguments sont-ils introduit ? Comment les appelle-t-on ? Quels est le rôle de ces mots ? Après ces questions nous trouvons des réponses indirectes sous forme d'un petit cours.

D'abord les pédagogues ont répondu à la première question et aussi ils ont défini les connecteurs d'énumération qui sont les mots par lesquels les arguments sont introduits et aussi ils ont expliqué leur rôles : « *Les connecteurs d'énumération soulignent les étapes du raisonnement, en classant les arguments par ordre d'importance : du moins important au plus important.* »<sup>8</sup>

- **La deuxième activité du vocabulaire de la deuxième séquence (page 48)**

Elle s'agit des exercices pour renforcer les acquis de l'élève de cette activité.

Les pédagogues ont tenté aussi à enseigner à l'apprenant dans la deuxième activité comment relier ses phrases d'une manière logique et sans contradiction pour exprimer la cause et la conséquence et ainsi lui permettre d'organiser ses informations pour que son texte soit un tout cohérent .Les outils cette fois sont les propositions (juxtaposition, coordination et subordination) à partir d'un petit texte et des questions méthodiques et un petit cours et des exercices.

D'abord, les pédagogue proposent à l'apprenant de lire et d'analyser le texte à l'aide des questions pour qu'il puisse identifier les phrase simples et les phrase complexes ; puis les propositions et les conjonctions de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car) et la conjonction de subordination (que, parce que, afin que...).

Après un bref cours qui explique à l'élève les types de propositions, il peut à partir des exercices mémoriser le cours :

Voici quelques questions de ces exercices :

---

<sup>8</sup> Melkhir AYAD HAMRAOUI, Saliha HADJI AOUDIA, Ourida MOUHOU BENTAHHA. Ibid. p46.

- 1- **Séparer les propositions par trait puis indique si elles sont** : indépendante, principales ou subordonnées.
- 2- **Relie les propositions indépendantes juxtaposées à l'aide de coordonnants.**

Pour compléter la première et la deuxième activité , ils ont proposé une activité qui vise à apprendre à l'apprenant comment exprimer la cause et la conséquence à l'aide des connecteurs logiques de cause et de connecteurs logiques de conséquence toujours en servant d'un petit texte et des questions et enfin un cours qui lui explique le rôle des connecteurs logiques et ses types. Et à la fin de toute activité nous trouvons des exercices. À partir de l'analyse du texte et à l'aide d'un cours intitulé « Faisons le point » l'apprenant peut identifier les rapports logiques entre les phrases et ainsi il peut lui-même exprimer ces rapports pour renforcer ces arguments car il a besoin de savoir ces rapports et comment les exprimer pour qu'il puisse produire un texte cohérent et non pas des phrases juxtaposées sans un lien logique entre elles car les connecteurs sont des marqueurs de relation qu'on utilise pour désigner les coordonnants et les subordonnants qui servent à joindre des phrases.

Dans la rubrique « Outils pour dire, lire et écrire » de la troisième séquence, les pédagogues ont abordé les connecteurs argumentatifs à partir d'un petit texte, l'objectif de fournir à l'apprenant ces connecteurs argumentatifs comme outils linguistiques d'après le cours proposé est pour lui permettre d'organiser logiquement et d'une manière raisonnée son texte et ainsi assurer l'enchaînement logiques des arguments et des explications comme montre cet extrait du cours dans la page 70 :« *Les connecteurs argumentatifs soulignent l'organisations logique d'un raisonnement. Ils permettent de mettre en évidence l'enchaînement logique des explications ou des arguments* »<sup>9</sup>.

Le cours a aussi abordé les principaux rapports logiques établis par les connecteurs argumentatifs comme l'addition, la cause, l'explication, la justification, la conséquence, la conclusion et l'opposition.

Le plan montre à l'apprenant comment organiser son texte par exemple le thème et la thèse doit être annoncé dans l'introduction, les arguments doivent être récapitulés dans le développement et enfin la conclusion doit être introduite par un connecteur.

---

<sup>9</sup> M.A.HAMRAOUI, op.cit. p37.

Nous constatons à partir de cette observation que les concepts textuels se servent comme des outils à organiser les arguments et d'exprimer d'une manière logique et cohérente les idées à fin de produire un texte argumentatif.

Les méthodes appliquées dans le manuel de quatrième année moyenne se servent de la notion du thème et de la thèse pour construire l'introduction, quant à les connecteurs d'énumération servent à organiser et classer les arguments du moins important au plus important, ainsi organiser les informations et assurer la progression de l'information. Pour les connecteurs de cause et de conséquence servent à exprimer la cause et la conséquence qui assure la cohérence des phrases et ses relations logiques. Les connecteurs sont utilisés comme des passages d'un argument à un autre et chaque argument forment un paragraphe et aussi ils cloront le passage à la conclusion (enfin, finalement, en conclusion...).

Malgré l'importance de ces notions qui renvoient à la cohésion, la notion de la cohérence est presque absente et aussi elle est négligée dans les activités, le texte cohérent est aussi la représentation des événements selon l'ordre naturel car la cohérence s'établit comme une interaction avec les connaissances du lecteur sur le monde, allant de connaissance stéréo-typiques aux nouvelle connaissances plus spécialisés car le texte doit être correspond aux attentes cognitif du lecteur.

La notion du l'anaphore est aussi n'est pas exploitée pour aider l'apprenant à produire son texte argumentatif malgré qu'elle est aussi importante.

# **Conclusion**

## Conclusion

Dans l'introduction de notre mémoire de master nous nous sommes penchés sur une question à laquelle nous espérons d'apporter des réponses.

Dans ce travail nous nous sommes intéressés de vérifier l'existence des concepts fondamentaux de la linguistique textuelle celles de la cohérence et la cohésion textuelles dans les activités scolaires du manuel de 4<sup>ème</sup> année moyenne dont il s'intéresse à développer chez l'apprenant des connaissances sur le texte argumentatif.

A l'heure actuelle, notre travail est une étude descriptive-analytique de concepts cités au paravent, et les résultats auxquels nous avons abouti sont une tentative de découverte dans ce domaine de recherche qui demeure un espace étendue de bien d'explorations.

Après avoir eu une idée sur ce qui est la cohérence et la cohésion textuelles avec les règles qui les déterminent, et comment rédiger une dissertation cohérente, il convient de répondre à la question apportée par cette recherche : Comment la méthode d'enseignement du texte argumentatif se sert-elle des concepts et des notions textuelles cas du manuel scolaire de 4<sup>ème</sup> année moyenne en Algérie ?

Il est bien évident que ces deux concepts jouent un rôle important dans la constitution d'un texte cohérent. La connaissance linguistique joue un rôle plus important dans la cohésion que dans la cohérence, et vit versa pour la connaissance pédagogique. Les trois composants de la cohésion (les connecteurs, l'anaphore, le champ lexical) exigent une connaissance linguistique pour les maîtriser.

Concernant les connecteurs, on doit savoir le quel est le plus approprié par rapport au sens exprimé par l'énoncé : contradiction, cause, justification, addition, ... Il en est de même pour le champ lexical, si bien que le mauvais choix d'un verbe ou d'un adjectif, par exemple, pourrait conduire à une mauvaise compréhension ou à une incompréhension totale. Quant à l'anaphore, la reprise par un pronom (personnel, possessif, démonstratif) ou par un groupe nominal doit être bien maîtrisée pour déterminer exactement le nom repris mais elle n'est pas vraiment exploitée dans le manuel.

Par contre, la cohérence dépend, en général, de la connaissance pédagogique qui est la technique de bien gérer la structure et la forme du texte. Cette technique ne peut pas être apprise seulement par des cours théoriques et des règles sur papier, mais il faut des exemples illustratifs et des applications concertées : comment poser la thèse et l'argumenter, comment gérer la progression de l'information d'une phrase à l'autre et d'un paragraphe à l'autre.

Nous constatons à partir de cette observation que les concepts textuels se servent comme des outils linguistiques à organiser les arguments et d'exprimer d'une manière logique et cohérente les idées à fin de produire un texte argumentatif.

Dans le manuel 4<sup>ème</sup> AM, les pédagogues ont utilisé des méthodes pour enseigner le texte argumentatif : des méthodes se servent de la notion du thème et de la thèse pour construire l'introduction, et d'autres servent des connecteurs d'énumération qui permettent à organiser et classer les arguments, ainsi ordonner les informations et assurer la progression de l'information. Ainsi les connecteurs jouent un rôle nécessaire pour construire ce genre de texte car ils peuvent assurer la cohésion entre les arguments, comme le cas des connecteurs de cause et de conséquence servent à exprimer la cause et la conséquence et assurent la cohérence des phrases et ses relations logiques.

Le texte peut considérer un texte cohérent lorsqu'il dépend des connaissances du lecteur sur le monde et correspond aux ses attentes cognitif. La cohérence ne s'intéresse pas forcément aux propriétés linguistiques du texte mais elle concerne l'univers cognitif et les conditions extralinguistiques du sujet parlant.

Malgré l'importance des notions qui renvoient à la cohésion, la notion de la cohérence est presque absente et aussi négligée dans les activités scolaires.

Il est très important donc que l'enseignant accorde une importance à la correction non pas seulement au niveau de la phrase, mais aussi au niveau de la totalité du texte. L'élève sera être capable de maîtriser la rédaction cohérente lorsque l'enseignant prend en considération des remarques détaillées sur sa formation textuelle : la répétition (observation et utilisation de procédés de rappel) ; la progression utilisation des connecteurs, des marqueurs de texte, des types de progression thématique) ; la relation (prise en considération l'intention de l'énonciateur, type de texte) ; la non-

contradiction (aucun élément sémantique ne doit contredire un contenu posé ou présumé), etc.

Au regard d'une situation concrète d'enseignement, la théorie de la cohérence textuelle peut être considérée intéressante dès lors qu'elle devient un guide à l'élève pour une bonne rédaction de textes et à l'enseignant pour une correction efficace.

# **Bibliographie**

## Références bibliographiques

### Corpus d'étude

- Document d'accompagnement des programmes de français, Direction de l'enseignement fondamental, ONPS, 2003.
- Melkhir AYAD HAMRAOUI, Saliha HADJI AOUDIA, Ourida MOUHOUB BENTAHA, le manuel scolaire de 4<sup>ème</sup> année moyenne, 2013/1014.

### Ouvrages théoriques

- Adam Jean-Michel, *Eléments de linguistique textuelle: théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Editions Mardaga, 1990.
- Adam J.-M., *La linguistique textuelle : introduction à l'analyse textuelle des discours*, Armand Colin, 2<sup>o</sup> édition, Paris, 2008.
- Charaudeau, Patrick, *Langage et discours : éléments de sémiolinguistique (théorie et pratique)*, Paris, Hachette, 1983.
- Dubois. J et all., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse –Bordas/HER, 1999.
- Maingueneau. D, *Analyser les textes de communication*, Paris, Armand Colin, 2007.
- Shirley Carter-Thomas, *La cohérence textuelle: Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Editions L'Harmattan, 2000.

### Mémoires

- Abdelouhab Fatah, *Les textes littéraires et l'enseignement de l'interculturel en classe de FLE: cas du manuel de la quatrième année moyenne*, mémoire de magistère à l'université de Ouargla, sous la direction, Pr. Dakhia Abdelouahab, Ouargla, 2013.
- Amraoui Kamel, *LE MANUEL SCOLAIRE DE FRANÇAIS DE LA 5<sup>ème</sup> ANNÉE PRIMAIRE. Tentative de réflexion sur la conception des contenus*, mémoire de master à l'université Mohamed kheider- Biskra, sous la direction de Mr. Guerid Khaled, Biskra, 2013.

- Anichel Amina, *Les effets des connecteurs logiques dans les écrits scientifiques cas de rapport de stage de science et technique de l'université d'Ouargla*, sous la direction, Mlle. Benhdid Karima Ouargla, 2013.
- Benachour Mlle. Ibtissem, *L'argumentation écrite entre objectifs d'apprentissage et difficultés rencontrées*, mémoire de magister à l'université Mentouri Constantine, sous la direction de M. Jean-Pascal Simon, Constantine, 2009.
- Boucenna Djamila, *Difficultés liées à la production du texte argumentatif. Cas de la 4<sup>ème</sup> année moyenne*, mémoire de master à l'université de Mentouri-Constantine, sous la direction de Zetili Abdeslam, MC, Constantine, 2010.
- Majouba Karima, *Stratégies d'enseignement / apprentissage de la production écrite en classe de FLE cas de la 1<sup>ère</sup> année moyenne*, mémoire de magistère à l'université d'Oran, sous la direction Mme Mokaddem Khédidja, Oran, 2012.
- Merazka Hana, *La comptine autre moyen de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère*, mémoire de magistère à l'université Mentouri Constantine, sous la direction de Jean-Pascal Simon, Constantine, 2008.
- Mlle Aci Farida, M. Ait idir Massinissa, mémoire de licence, *Usage fait des connecteurs logiques par les élèves de 3<sup>o</sup>année secondaire, filière lettres et langues étrangères dans la daïra de Tizi-Ouzou*, 2011.
- Nawal Mokhtar Saidia, *L'anaphore pronominale dans le Quotidien d'Oran et Liberté*, mémoire de magister à l'université Hassiba Ben Bouali, sous la direction de Sarah Leroy, 2009.
- Kahlat Messouad, *Pour un enseignement-apprentissage de la cohérence textuelle dans une classe de langue (FLE) cas de de la 2<sup>ème</sup> année secondaire lycée des Frères Abbés-Batna*, mémoire de magister à l'université de Batna, sous la direction de Dr. Khadraoui Said, Batna, 2005.

## Articles

- Dr. Benali Abdelkader université Paris Ouest Nanterre La Défense MoDyCo UMR 7114, *les problèmes de la catégorisation textuelle : entre fondements théoriques et fondements structurels*, Synergies Algérie n° 17 - 2012.
- Mohammed Alkhatib, Associate Professor Departement of Modern Languages, *La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ?*, *Didáctica. Lengua y Literatura* ISSN: 1130-0531 2012, vol. 24.

## Dictionnaires

- Le dictionnaire Larousse grand format ; Editions Larousse, Paris 2000.
- X.Roegiers, *Concevoir et Evaluer des manuels scolaire*, Bruxelles, De Boeck Université, 1993.

## Sitographie

- <http://medanehadjira.e-monsite.com/medias/files/cours-n-5les-unites-superieures>.
- <http://jls1.upgploiesti.ro/documente/documente/Arhiva/NO.%202%202009/buletinulnr2per2009/02costea.pdf>.
- [linglang.uqac.ca/dialangue/volume11/11\\_21\\_gagnon.pdf](http://linglang.uqac.ca/dialangue/volume11/11_21_gagnon.pdf).
- [www.ac-grenoble.fr/ien.st.../file/Cahier\\_vie\\_c23\\_typologie\\_textes](http://www.ac-grenoble.fr/ien.st.../file/Cahier_vie_c23_typologie_textes).
- [www.revue-texto.net/Corpus/Publications/Kastberg/3.Phrase\\_a.pdf](http://www.revue-texto.net/Corpus/Publications/Kastberg/3.Phrase_a.pdf).
- [www.revue-texto.net/docannexe/file/2577/genre\\_portillo.pdf](http://www.revue-texto.net/docannexe/file/2577/genre_portillo.pdf).

**Résumé :**

Cette recherche porte sur l'utilisation des concepts fondamentaux de la linguistique textuelle (cohérence /cohésion textuelle) dans la méthode d'enseignement du texte argumentatif de la quatrième année moyenne. Dans ce cas nous avons suivi une méthode descriptive/analytique qui vise à décrire, analyser et vérifier l'emploi de ces notions textuelles dans les activités scolaires.

A l'issue de cette recherche, nous avons confirmé que les pédagogues servent de ces marques comme des outils linguistiques dans les activités scolaires pour enseigner le texte argumentatif.

**Mot clé : linguistique textuelle, cohérence, cohésion, texte argumentatif, outils linguistiques, activités scolaires.**

**ملخص:**

ويركز هذا البحث على استخدام المفاهيم الأساسية للسانيات النص (تماسك / التماسك النصي) في طريقة تدريس النص جدلية من متوسط السنة الرابعة. في هذه الحالة سلطنا النهج التحليلي / وصفي الذي يهدف إلى وصف وتحليل والتحقق من استخدام هذه المفاهيم النصية في الأنشطة المدرسية. وبعد هذا البحث، أكدنا أن المربين استخدام هذه العلامات كأدوات لغوية في الأنشطة المدرسية لتعليم النص جدلية. الكلمات المفتاحية: لسانيات النص، التماسك، التلاحم، النص جدلية، أدوات اللغة، الأنشطة المدرسية.

**Abstract:**

This research focuses on the use of fundamental concepts of text linguistics (coherence / textual cohesion) in the teaching method of argumentative text of the fourth year average. In this case we have followed a descriptive / analytical approach which aims to describe, analyze and verify the use of these textual concepts in school activities.

Following this research, we confirmed that educators use these brands as linguistic tools in school activities to teach argumentative text.

**Keyword: text linguistics, coherence, cohesion, argumentative text, language tools, school activities.**